

**ECONOMIE** vendredi 02 décembre 2011

# Les menaces d'une récession se précisent pour l'économie suisse

Bastien Buss

## > Conjoncture Le PIB est presque en stagnation. L'indice PMI se dégrade

Presque à l'arrêt. L'économie suisse a été aspirée par le tourbillon de la crise de l'euro. La croissance a nettement ralenti sa progression au troisième trimestre, notamment en raison d'un recul des exportations, pénalisées par le renchérissement de la monnaie helvétique. Le seuil récessif se rapproche même dangereusement, et une phase de contraction sur le dernier trimestre devient toujours plus probable. Elle pourrait même se prolonger sur les premiers mois de 2012, estime Roland Duss, directeur de la recherche auprès de la banque Gonet. Pour Lombard Odier, une récession en Suisse ne saurait être exclue.

Alors que la zone euro affiche déjà des valeurs négatives, l'économie suisse s'en est rapprochée au troisième trimestre. Depuis l'été, la dégradation de la situation est manifeste. Le produit intérieur brut (PIB) a certes continué de croître, progressant de 0,2% par rapport au trimestre précédent, mais sur les trois mois précédents il s'affichait encore à 0,5% (chiffre révisé), selon des données publiées jeudi par le Secrétariat d'Etat à l'économie. Il s'agit de la plus faible progression depuis début 2009, lors de la dernière récession. En comparaison annuelle, la croissance s'affiche à +1,3%.

Entre juillet et septembre, l'économie a entre autres souffert du recul marqué des exportations, qui ont baissé de 0,9% pour les biens et de 2,7% pour les services. «Pour la première fois depuis plusieurs trimestres, les exportations, reflet de la conjoncture suisse et mondiale, ont reflué. Ce n'est pas bon signe», constate Bruno Parnisari, chef du secteur Conjoncture du Seco. A tel point que, dans la branche de l'industrie (-0,7%), fortement tournée vers les exportations, la valeur ajoutée s'est contractée. Selon l'enquête trimestrielle d'UBS réalisée auprès de plus de 500 entreprises du pays, la dynamique s'est ralentie ou est carrément en recul pour les PME industrielles.

Cette croissance en berne était anticipée et les chiffres publiés sont conformes aux anticipations, détaille Roland Duss. Ils reflètent de plus une situation déjà obsolète. Car les indicateurs avancés, telles des Cassandra, augurent un hiver conjoncturel rigoureux.

### Effets franc et conjoncture

«Les données disponibles pour octobre et novembre signalent une poursuite de la détérioration. L'affaiblissement de la conjoncture mondiale se fait rapidement

sentir et dicte, en grande partie, le retournement conjoncturel observé en Suisse. En arrière-fond, l'effet de frein supplémentaire exercé par le franc fort joue également un rôle», selon Bruno Parnisari.

Une nouvelle source de craintes est apparue jeudi également. En novembre, l'indice des directeurs d'achat (PMI) a clôturé en baisse de 2,1 points, s'inscrivant ainsi à 44,8 points. Pour le troisième mois consécutif, il a continué de s'éloigner du seuil de croissance, qui se situe à 50 points. «En dessous de 45, c'est synonyme d'une récession», s'inquiète Roland Duss. Le dernier baromètre du KOF allait dans le même sens. Sur l'ensemble de 2012, les économistes ne s'attendent toutefois pas à un recul du PIB. La Banque cantonale de Zurich table néanmoins sur un taux négatif sur les six premiers mois. Donc, techniquement, une récession.

---